

De l'écriture à la promotion
Programme de soutien à la
Relève littéraire de Suisse romande

Janvier – septembre 2017

Impressions et regards
De nos dix jeunes plumes

Fondation
pour
l'Écrit

Instantanés
Tiffany Jaquet

Mardi 7 mars 2017, Morges.

17h00 : J'allume mon ordinateur et ouvre mécaniquement ma boîte e-mail. En parcourant les lignes qui s'affichent sur l'écran, je comprends que j'ai été sélectionnée pour le programme « De l'écriture à la promotion » auquel j'avais postulé quelques semaines plus tôt. Je fais donc partie des dix jeunes auteurs choisis pour rencontrer et échanger avec des professionnels du livre. Je souris en me réjouissant déjà des premières soirées annoncées.

Mercredi 30 mars 2017, rue de Fribourg 5, Genève.

17h50 : Par peur d'arriver en retard, je suis un peu en avance au rendez-vous. Je ralentis donc mon pas et repère discrètement la vitrine de la Librairie de l'Olivier. Je ne suis jamais venue par ici. À cet endroit, la rue, plongée dans un bleu profond de fin d'après-midi, est inondée de lumière. Je guette les occupants ; du sol au plafond, envahissant le moindre espace plane, les livres sont maîtres des lieux. Leur présence me rassure, me donne le courage de franchir la porte, de me lancer dans l'aventure.

19h00 : Tout en parcourant les visages qui entourent la table de conférence, j'écoute d'une oreille curieuse et impressionnée Sophie Rossier et Caroline Coutau nous parler de leur métier d'éditrice. Dans le sous-sol de la librairie, règne une atmosphère de fascination et de respect. Pour un auteur, l'éditeur fait figure d'autorité, c'est lui qui a le pouvoir de vie ou de mort sur nos manuscrits. Mais à travers le discours et les sourires bienveillants de ces deux femmes, je réalise qu'elles ont tout autant besoin de nous que nous avons besoin d'elles.

Vendredi 28 avril 2017, Palexpo, Genève.

11h00 : Dans les bureaux administratifs de Palexpo, l'ambiance est conviviale. Aujourd'hui, nous rencontrons les acteurs de la médiation culturelle. Je souris aux anecdotes de Philippe Duvanel, qui nous emporte dans sa passion pour les livres, la culture et l'art. J'observe Mélanie Chappuis du coin de l'œil ; le sien scintille lorsqu'elle nous parle de son expérience d'auteur. J'absorbe la ferveur sereine de Fabienne Althaus Humeroze quand elle nous parle de son défi du Roman des Romands. De ces rencontres, je prends, j'apprends.

13h00 : Nous avons rapproché les chaises du restaurant oriental pour former une grande tablée. Autour de nous, le Salon du livre bourdonne ; entre les allées, les lecteurs assidus côtoient les auteurs, les curieux et les professionnels du livre. C'est enivrant et excitant de voir autant de personnes réunies au même endroit par amour du livre. Les plats arrivent devant nous. Je picore les discussions comme les mezzés dans nos assiettes. J'échange à droite, à gauche. Je partage. Je change de monde. Les odeurs épicient nos cœurs.

De l'écriture à la promotion
Programme de soutien à la
Relève littéraire de Suisse romande

Janvier – septembre 2017

Impressions et regards
De nos dix jeunes plumes

Fondation
pour
l'Écrit

Mercredi 10 mai 2017, Librairie Humus, Lausanne.

18h00 : Il faut emprunter un escalier étroit et abrupt pour accéder à la salle au-dessus de la Librairie Humus. Dans la chaleur étouffante de ce mois de mai, je prends place sur une des chaises qui forment un cercle au milieu des sculptures d'art. L'endroit est empreint de sérénité et de magie ; ici se côtoient les artistes, les écrivains, les libraires, les passionnés. Notre passion du livre en tant qu'objet mais aussi en tant que source de rêves nous rapproche et nous confond.

20h15 : Installée dans un recoin tamisé du café Romand, je consulte le menu et j'hésite. La salle est bien remplie et, à notre table, les conversations vont déjà bon train. Il faut dire que nos intervenants du soir n'ont pas eu la langue de bois et ont encore une fois réussi à attiser notre intérêt et notre sensibilité. Josée Cattin, directrice du diffuseur Interforum, et Véronique Overney, libraire à La Fontaine à Vevey, se sont jointes à nous pour le repas. Aujourd'hui j'ai découvert des métiers de l'ombre, des maillons indispensables de la chaîne du livre, souvent oubliés ou sous-estimés, sans qui nos histoires ne sauraient trouver le chemin des lecteurs. Mais plus le temps de tergiverser. Sous le regard noir impatient de la serveuse, j'opte finalement pour les röstis. Elle s'éloigne d'un pas rapide vers les cuisines et me permet de reprendre le fil de l'une ou l'autre des discussions.

Mercredi 28 juin 2017, Société de lecture, Genève.

19h00 : J'accélère ma foulée dans la rue pavée qui mène à la Société de lecture de Genève. Je suis en retard et je déteste ça. La faute aux CFF cette fois. L'entrée du bâtiment m'émerveille par son prestige et sa solennité. Je vérifie deux fois que je suis au bon endroit avant de m'engager dans l'escalier. La visite des lieux a déjà commencé et je rejoins le groupe dans une des salles de lecture mises à disposition des membres. Notre guide nous emmène entre les rayonnages et nous parle avec enthousiasme de ce patrimoine dont il est l'un des gardiens. J'écarquille les yeux devant tant de témoins du passé, précieusement rangés sur les étagères. Est-ce qu'un jour j'aurai la chance de trouver un de mes romans parmi eux ?

19h45 : Je jette un œil à mon carnet de notes et à mes questions. À ma droite, Myriam Salama nous présente son quotidien d'attachée de presse chez Grasset. « Attachée de presse », ça sonne comme un métier glamour à mes oreilles. Peut-être parce que pour ainsi dire inexistant en Suisse romande et très obscur à mes yeux. Lisbeth Koutchoumoff, journaliste et critique littéraire au Temps, renchérit sur les propos de Myriam Salama. Les deux femmes semblent bien se connaître, elles ont probablement déjà collaboré. Pourtant leurs buts diffèrent beaucoup ; alors que l'une est représentante du livre et de son auteur, la seconde est au service du lecteur. Je hoche la tête en les écoutant. Encore un point de vue nouveau sur le monde du livre qui vient enrichir ma conception de cette grande famille.

De l'écriture à la promotion
Programme de soutien à la
Relève littéraire de Suisse romande

Janvier – septembre 2017

Impressions et regards
De nos dix jeunes plumes

Fondation
pour
l'Écrit

Mercredi 31 août 2017, Casino, Morges.

18h15 : Mon ciré goutte sur le parquet du confortable salon où nous nous retrouvons. Il y fait lourd en cette fin de journée pluvieuse. Calée dans le dossier de mon fauteuil, mon regard se perd dans le long miroir suspendu au mur en face de moi. J'y aperçois sur ma gauche, le portrait d'Henri Bovet, actuellement directeur éditorial chez Slatkine & Compagnie, dont la voix me berce de ses conseils calmes, paternels. De l'autre côté de la pièce, David Camus, agent littéraire, mais aussi écrivain, éditeur, enseignant, raconte avec zèle son expérience variée du monde du livre. Les deux experts se reprennent, contestent, se piquent comme deux épéistes cherchant à porter le coup fatal.

22h30 : La table s'est vidée de quelques-uns de ses convives, retournés dans le confort de leur habitation. Je déguste du bout des lèvres ce qui reste de mon sorbet citron. Le menu fut encore une fois délicieux et le personnel, aux petits soins. C'est sûrement la digestion qui m'emplit soudain de fatigue. Ou peut-être le retour de toutes ces discussions que nous avons eues lors de la rencontre, pleines de chiffres, de références légales et d'expressions juridiques. À croire nos intervenants, il faudrait avoir une licence en droit et finance pour ne pas tomber dans les travers des contrats d'édition ! On déplace les chaises pour rapprocher le petit groupe de couche-tard, et on continue de se raconter nos vies. Encore un moment coupé du monde, encore un instant dans notre univers littéraire.

Lundi 4 septembre, Morges.

21h00 : Alors que je mets un point final au texte que je dois rendre dans quelques heures, je me remémore ces cinq mois de programme et je réalise la chance que j'ai eue de faire partie de cette aventure.

Ce que mon corps détient, ce sont des librairies, des bibliothèques, des lieux magnifiques et improbables où je n'aurais probablement jamais mis les pieds autrement.

Je garde en tête chaque intervenant, éditeur, libraire, auteur, diffuseur, critique, attaché de presse, qui a pris un moment de son temps pour venir à notre rencontre et nous parler de son métier avec franchise et passion.

Mes papilles, elles, se souviennent encore des bons repas partagés et des échanges tout aussi nourrissants qui les ont accompagnés.

Finalement, mon cœur retient les visages rayonnants et curieux des personnes avec qui j'ai sympathisé pendant ces rencontres et la disponibilité bienveillante de nos accompagnatrices, Isabelle Falconnier et Delphine Hayim.

Je crois pouvoir dire que ce programme a relevé toutes mes attentes en réunissant un condensé de ce qui me fait vibrer dans la vie : les livres, l'écriture, les rencontres, les échanges et la bonne bouffe !